

VOYAGE AU RIO DE LA PLATA

Ulrich SCHMIDEL

CHAPITRE XLIII

Les chrétiens retournent à Asunción.

Ils se préparent à remonter le fleuve.

Prise de Hieruquizaba. — Taberé est reçu à merci.

Nous retournâmes à Asunción dans l'intention de remonter le fleuve et de nous rendre par là à Hieruquizaba où le cacique Taberé faisait sa demeure. Nous employâmes quinze jours à réunir les armes et les provisions de toute espèce nécessaires à l'expédition. Nous prîmes de nouveaux renforts de chrétiens et d'Indiens, car nous avions eu un grand nombre de blessés dans la dernière affaire.

Aussitôt que tout fut prêt, nous commençâmes à remonter le Paraguay avec neuf brigantins et



deux cents canots qui portaient quinze cents indiens Japirus. Il y a quarante-six lieues d'Asunción à Hieruquizaba où nos ennemis les

Carios s'étaient réfugiés.

Le cacique qui nous avait livré l'entrée de leur village vint se joindre à nous avec mille guerriers, pour marcher contre Tabéré. Quand nous fûmes arrivés à deux lieues de son habitation, Irala lui envoya deux indiens Carios pour ordonner de sa part à leurs compatriotes de retourner dans leur pays, promettant de les protéger s'ils voulaient rester tranquilles chez eux avec leurs femmes et leurs enfants, et obéir aux chrétiens comme auparavant. Il jura de les détruire jusqu'au dernier s'ils s'y refusaient. Tabéré leur répondit qu'il ne connaissait ni ne voulait connaître les chrétiens, qu'ils n'avaient qu'à venir, qu'il saurait bien les recevoir. Il fit rouer de coups nos deux envoyés et leur ordonna de partir au plus vite, que sinon il les ferait assommer. Aussitôt que ceux-ci eurent rapporté cette réponse, notre chef divisa ses forces en quatre corps et se mit en marche.

Nous arrivâmes à une rivière, nommé Jeguiguazú ⁽⁷⁸⁾ dans la langue du pays : elle est large comme le Danube et profonde de trois pieds, souvent même davantage. Les crues sont quelquefois si fortes qu'elles font les plus grands ravages et interrompent toute communication. Nos ennemis, campés sur l'autre rive, firent tant d'efforts pour nous empêcher de la traverser, que si dans cette occasion la Providence ne nous eût pris sous sa protection spéciale, aucun de nous ne s'en serait jamais tiré la vie sauve ; mais enfin

nous arrivâmes heureusement de l'autre côté.

Dès que les Carios virent que nous avons traversé la rivière, ils prirent la fuite et se réfugièrent dans leurs habitations situées à une demi-lieue de là. Nous les poursuivîmes, et nous y arrivâmes presque en même temps. Ils furent serrés de si près que personne ne put entrer ni sortir. Nous armâmes les Indiens avec les boucliers de peau de tapir dont j'ai parlé plus haut et avant la fin de la journée, grâce à Dieu, nous eûmes forcé le village et tué un grand nombre d'Indiens.

Notre commandant nous avait ordonné avant l'attaque d'épargner les femmes et les enfants, et de nous contenter de les réduire en esclavage. Mais nous ne fîmes aucun quartier aux hommes qui nous tombèrent sous la main : il en échappa pourtant un grand nombre. Nos amis, les Japirus, rapportèrent de cette expédition plus de mille têtes de Carios.

Tout étant terminé, le cacique revint à la tête d'une petite troupe de Carios qui avaient échappé au massacre, nous supplier de leur rendre leurs femmes et leurs enfants, promettant d'être nos alliés comme auparavant et de nous obéir. Notre général y consentit, et cette nation nous resta fidèle tout le temps que nous passâmes dans le pays. La guerre fut terminée en 1546*, elle avait duré un an et demi.

NOTES.

Note N°78, page 146, de Juan Archibaldo Lanús, préfacier de l'édition Utz de 1998) : Stuesia chez Schmidel et Ternaux-Compans, Xejuy chez Wernicke (traducteur argentin de l'édition espagnole de 1938), un des affluents de la rive gauche du Paraguay, qui se jette dans ce fleuve 150 kilomètres en amont d'Asunción.

Japirus (**Yapirús**) et **Carios**, voir tout à la fin, infra. Un des **brigantins** ou petites galères que l'on a dû utiliser lors de la Conquête (le brigantin d'Hernan Cortez au Mexique), maquette de « JLP » :

<http://jlpmaquetas.blogspot.be/2011/11/el-bergantin-de-hernan-cortes.html>

Bibliographie.

SCHMIDEL, Ulrich ; *Wahrafftige und liebliche Beschreibung etlicher fürnemmen indianischen Landschafften und Insulen* (...) ; Frankfurt, Feierabend und Hüter; 1567.

SCHMIDEL, Ulrich ; Levinus Hulsius ; *Histoire véritable d'un voyage curieux fait par Ulrich Schmidel de Straubing, dans l'Amérique ou le Nouveau monde, par le Brésil, et le Rio de la Plata, depuis l'année 1534, jusqu'en 1554 : Où l'on verra tout ce qu'il a souffert pendant ces dix-neuf ans, et la description des pays et des peuples extraordinaires qu'il a visités* ; A. Bertrand ; 1837, 264 pages. (traduction de Henri TERNAUX-COMPANS)

SCHMIDEL, Ulrich ; *Voyage curieux au río de la*

Plata ; Paris, Editions Utz – Editions UNESCO ; 1998, 157 pages. (Préface de **Juan Archibaldo Lanús** ; notes que nous reproduisons partiellement; bibliographie) (Collection UNESCO d'œuvres représentatives) (**nota bene** : ce livre, qui mériterait d'être réédité, reprend la traduction de Henri TERNAUX-COMPANS en corrigeant notamment les noms de tribus indiennes)

SCHMIDEL, Ulrich ; ***Viaje al Río de la Plata*** :

<http://www.biblioteca.org.ar/libros/10069.pdf>

Viage al Río de la Plata y Paraguay por Ulderico SCHMIDEL ; Buenos Aires, Imprenta del Estado ; 1836, VI-61-XII p. (con « *Noticias biográficas* » de Pedro de ANGELIS ; « *índice de las materias* » **muy bien** hecho de 12 páginas) :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k82975g>

<http://idesetautres.be/upload/INDICE%20SCHMIDEL%20VIAJE%20RIO%20PLATA%20ANGELIS%201836.pdf>

*Vicente PISTILLI S. ; ***La cronología de Ulrich Schmidel*** ; Asunción ; Instituto Paraguayo de Ciencia del Hombre ; 1980, 66 p. :

http://www.portalguarani.com/737_vicente_pistilli/19616_la_cronologia_de_ulrich_schmidel_por_vicente_pistilli_s.html

Il faut retenir de cette chronologie une information fondamentale : SCHMIDEL utilise encore le calendrier julien et il y a un **décalage** (il faut rajouter **358 jours**) avec le nôtre !

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES /
DICCIONARIO DE PERSONAJES.
OUVRAGES DE REFERENCE.

Guillaume **CANDELA** ; ***La Conquête du***

Paraguay à travers les lettres de Domingo Martínez de Irala (1545-1555); 2008-2009.

Contient une chronologie aux pages 118 à 121.

https://www.academia.edu/8981128/La_Conque_te_du_Paraguay_a_tra_vers_les_lettres_de_Domingo_Marti_nez_de_Irala_1545-1555

<https://univ-paris3.academia.edu/GuillaumeCandela>

Paola **DOMINGO**; **Naissance d'une société métisse: Aspects socio-économiques du Paraguay de la Conquête à travers les dossiers testamentaires**; Presses universitaires de la Méditerranée; 2006 (2014), 547 (625) pages. (« Voix des Suds », ISBN 9782367810799) :

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

En langue espagnole :

Guillaume **CANDELA**; **Domingo Martínez de Irala, el protagonista de la historia de la conquista del Paraguay entre 1537 y 1556**; Université Paris III - Sorbonne Nouvelle, 75, **PHD Student** +1; 2007-2008.

https://www.academia.edu/8980924/Domingo_Marti_nez_de_Irala_el_protagonista_d_e_la_historia_de_la_conquista_del_Paraguay_entre_1537_y_1556

<https://univ-paris3.academia.edu/GuillaumeCandela>

Domingo Martínez de **IRALA** = *El capitán Vergara* de Roberto J. Payró (Bergara, Guipúzcoa, 1509 - Asunción del Paraguay, 3 de octubre de 1556).

Ver :

Miguel Angel ELKOROBEREZIBAR; **Domingo de Irala**, op. cit. ; 231 p

Guillaume CANDELA; **Domingo Martínez de Irala** :

https://www.academia.edu/8980924/Domingo_Marti_nez_de_Irala_el_protagonista_d_e_la_historia_de_la_conquista_del_Paraguay_entre_1537_y_1556

Tabere, Taberé o **Tabaré**. « Cacique del R. Ypané que, juntamente con Guarambaré de la misma jurisdicción, se sublevó por la injusta muerte del cacique Acacaré. Fue la primera sublevación de indígenas guaraníes, dominada por IRALA en 1543 con el concurso de un numeroso ejército de guaraníes leales. (tava = pueblo; ré = ex; que fue). »

in RAMÓN CÉSAR BEJARANO ; **CACIQUES GUARANÍES DE LA ÉPOCA COLONIAL** ; Asunción, Editorial TOLEDO ; 1979, 16 páginas :

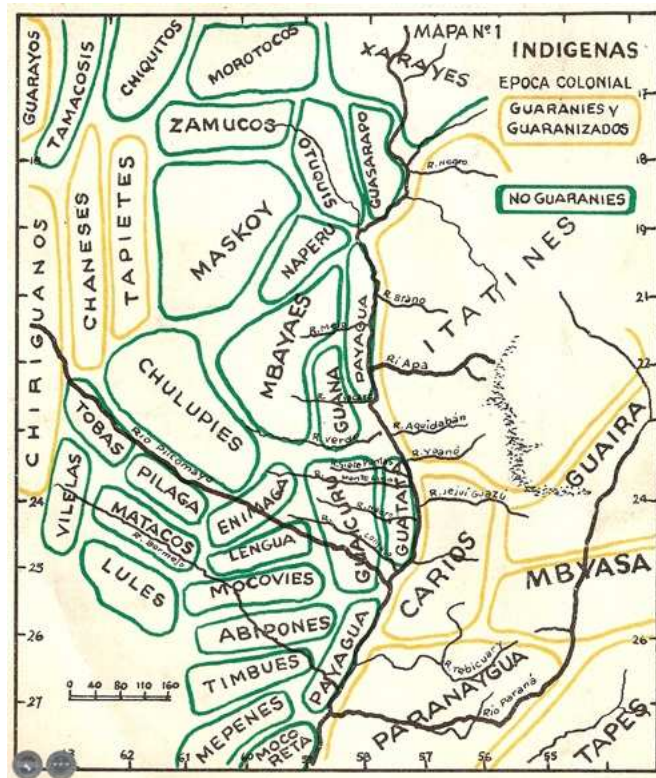
http://www.portalguarani.com/845_ramon_cesar_bejarano/18377_caciques_guaranies_de_la_epoca_colonial_1979_por_ramon_cesar_bejarano.html

Edgar Cáceres de la Asociación Cultural Mandu'ara ; « *El ahorcamiento del cacique aracaré. La otra cara de la Conquista* » :

<https://www.facebook.com/asociacion.manduara/photos/a.463009806457.281262.283329961457/10152185613236458/?type=1&theater>

Notes concernant les Indiens **Carios**, **Taberés** et **Yapirús** in Ruy Díaz de Gúzman ; **Argentina manuscrita** ([*Historia argentina del descubrimiento, población y conquista del Río de la Plata*](#)) ; 1612 :

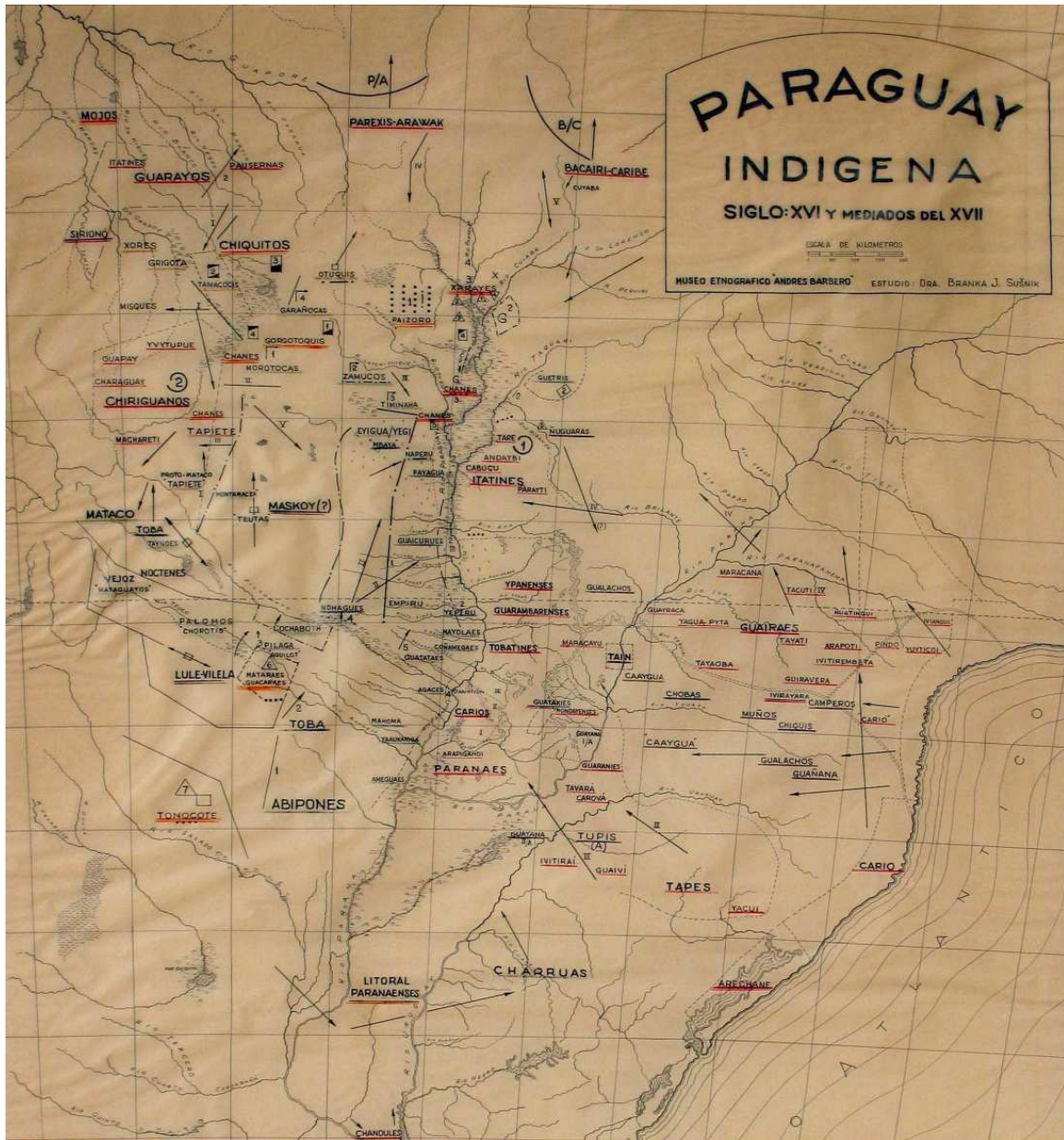
<http://www.cervantesvirtual.com/obra-visor/historia-argentina-del-descubrimiento-poblacion-y-conquista-de-las-provincias-del-rio-de-la-plata--0/html/>



Carte de répartition des indigènes à l'époque coloniale :

http://www.portalguarani.com/845_ramon_cesar_bejarano/18377_caciques_guaranies_de_la_epoca_colonial_1979_por_ramon_cesar_bejarano.html

« **Carte des communautés indigènes** habitant la région du Paraguay au 16^{ème} siècle » (réalisée par Branislava SUSNIK), extraite de Guillaume CANDELA ; **La Conquête du Paraguay**, page « 183 » non numérotée :



Carte des communautés indigènes habitant la région du Paraguay au XVI^e siècle. Photo prise au Musée ethnographique Andrés Barbero à Asunción. Carte réalisée par Brankica J. Sušnik.